

*De l'Abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains
à la Préfecture de l'Aube*

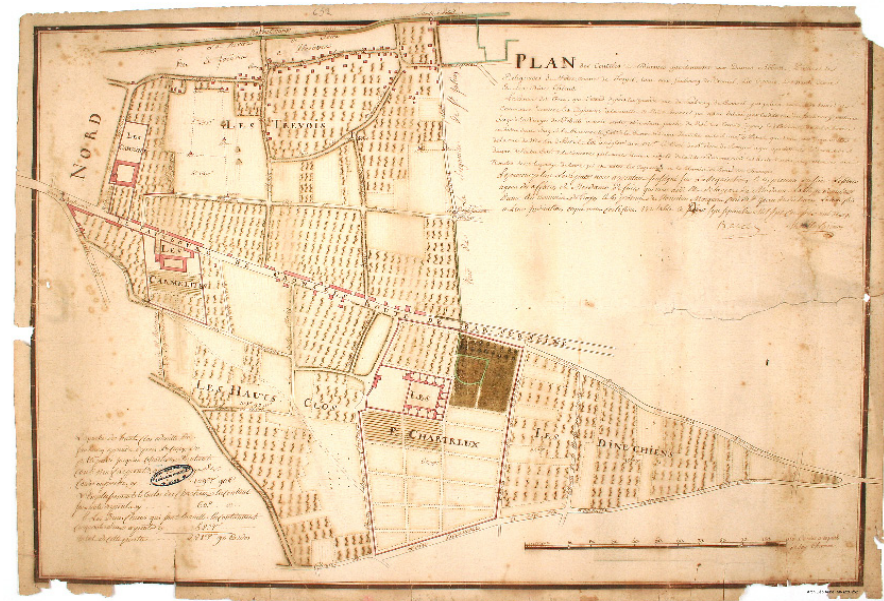


La place de la Libération occupe l'emplacement de l'ancienne abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains, des églises Saint-Jacques (dite Saint-Jacques-au-Beau-Portail) et Notre-Dame, et du cimetière qui l'avoisinait. Les actuels jardins de la Préfecture sont ceux de l'abbaye.

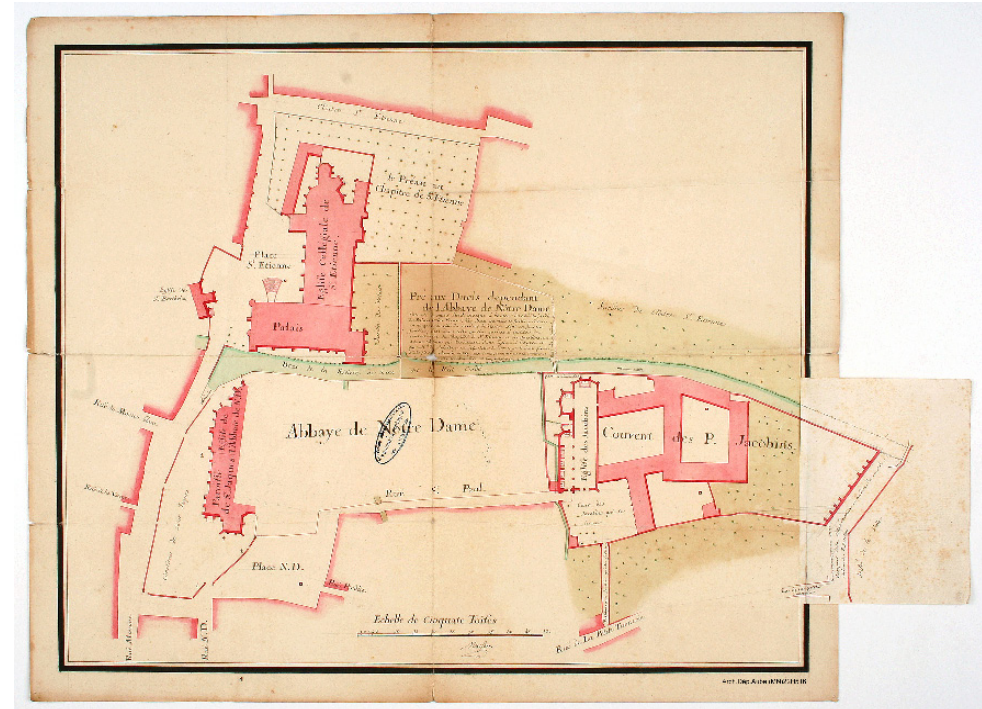
L'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, que la légende fait remonter à l'époque gallo-romaine, fonctionne en tant qu'institution religieuse pendant le règne de Charlemagne. C'est la plus importante abbaye de femmes du diocèse de Troyes.

Le 23 juillet 1188, pendant les foires de Troyes, un violent incendie détruit les plus beaux édifices de la ville. La cathédrale et l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains sont la proie des flammes. Plusieurs religieuses périssent et toutes les archives disparaissent.

Le comte de Champagne fait alors reconstruire l'abbaye, tandis que l'évêque Manassés renouvelle les privilèges des religieuses.



Plan de l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, 1778 - Arch. dép. Aube, 22 H 252



Plan de l'abbaye, des Jacobins, de la collégiale Saint Etienne, du Palais des Comtes de Champagne et de la place du Pré-aux-duels, XVIIIe siècle - Arch. dép. Aube, 22 H 516

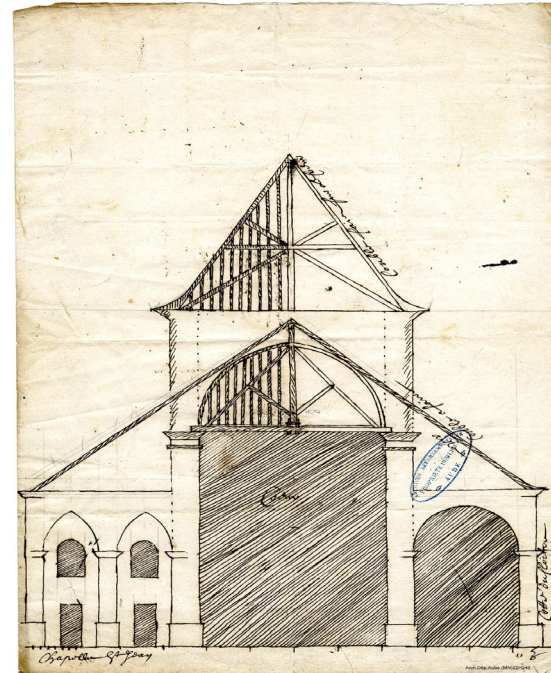
Plusieurs fois élevée et remaniée, construite de craie ou de torchis, l'abbaye accueille une communauté de religieuses dont les démêlés avec la papauté et l'évêché sont parfois vifs, au point d'entraîner leur excommunication en 1448. Cette sanction semble mettre fin aux désordres et les archives ne mentionnent plus guère que des querelles d'investiture.

A la fin du XVII^e siècle, l'église et les bâtiments conventuels, qui datent du Moyen Age, sont dans un état déplorable de vétusté.

Les rénovations partielles se succèdent jusqu'à ce que l'abbesse Françoise-Lucie de Montmorin obtienne finalement du roi les subsides nécessaires au relèvement de l'abbaye. Elle fait appel à l'architecte parisien Louis de La Brière et, le 30 avril 1778, la première pierre est posée en grande pompe par la marquise de Montmorin, en procuration de Madame Victoire de France, tante du roi.



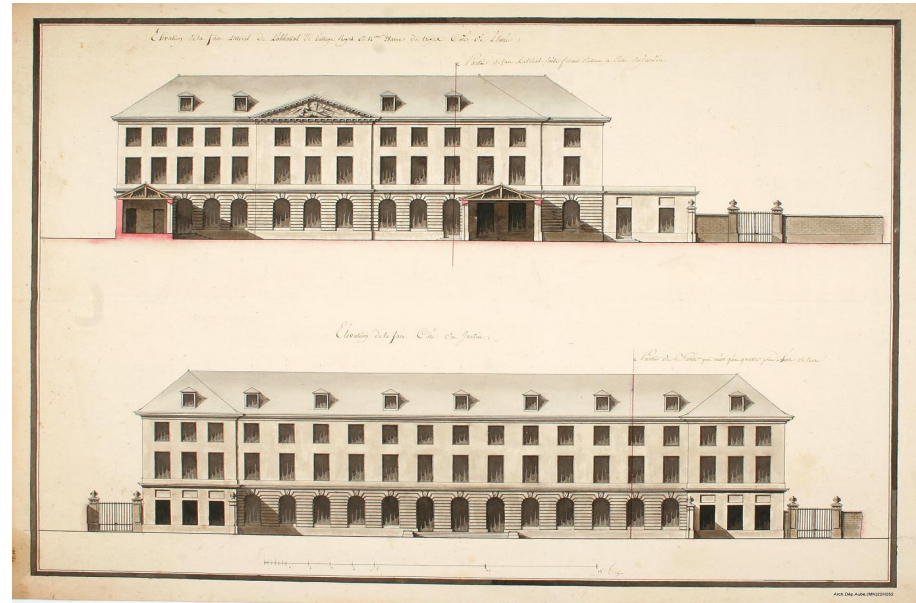
Dessins du portail et élévation de l'église Saint Jacques / Notre-Dame-aux-Nonnains, s.d. [XVIII^e siècle]. Arch. dép. Aube, 22 H 240.



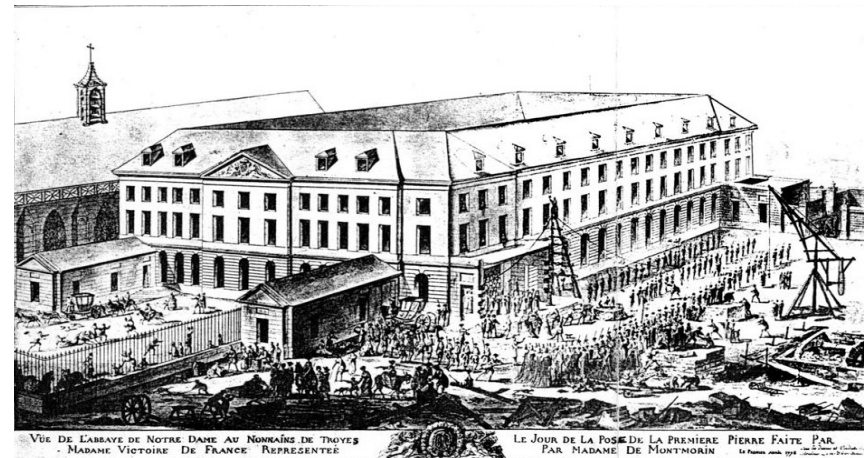
Malgré l'enthousiasme des débuts, les travaux s'arrêtent dès 1781, faute de crédits. Des quatre corps de logis projetés par La Brière, seul celui du Nord est achevé. Celui regardant la place Notre-Dame n'est pas terminé et les deux ailes projetées sont réduites. Une partie des bâtiments médiévaux est conservée et reste en place jusqu'au règne de Louis Philippe.

Les 27 religieuses présentes lors de la Révolution française demeurent dans l'abbaye jusqu'à sa confiscation, en 1792. Après leur départ, le mobilier du couvent et de l'église disparaît sous le feu des enchères.

Malgré leurs statuts de biens nationaux, les bâtiments échappent à la vente publique et servent de dépôt de fourrage et de bois, de gîtes d'étape pour les troupes, puis de musée, de bibliothèque et de dépôt d'archives. Dans les greniers s'entassent des objets précieux et des livres enlevés aux églises et aux abbayes des environs.



Plans et élévations des nouveaux bâtiments, 1778. Arch. dép. Aube, 22 H 252

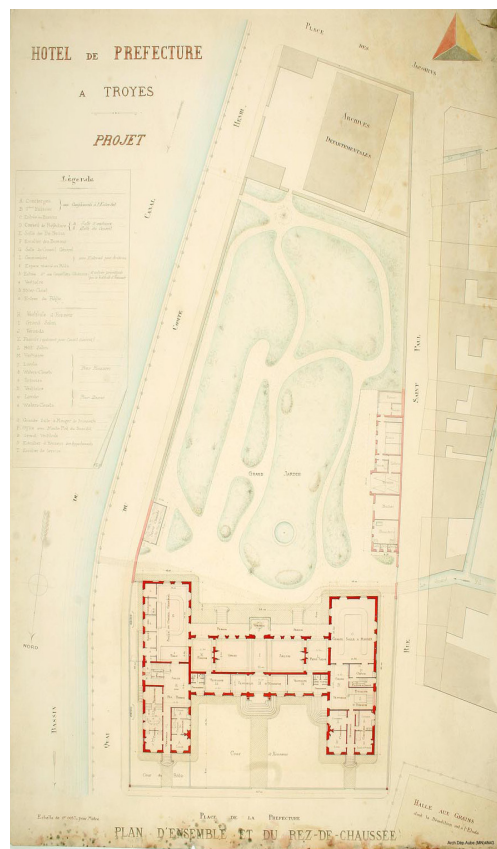


Vue de l'Abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, le jour de la pose de la première pierre par Madame de Montmorin, le 30 avril 1778.

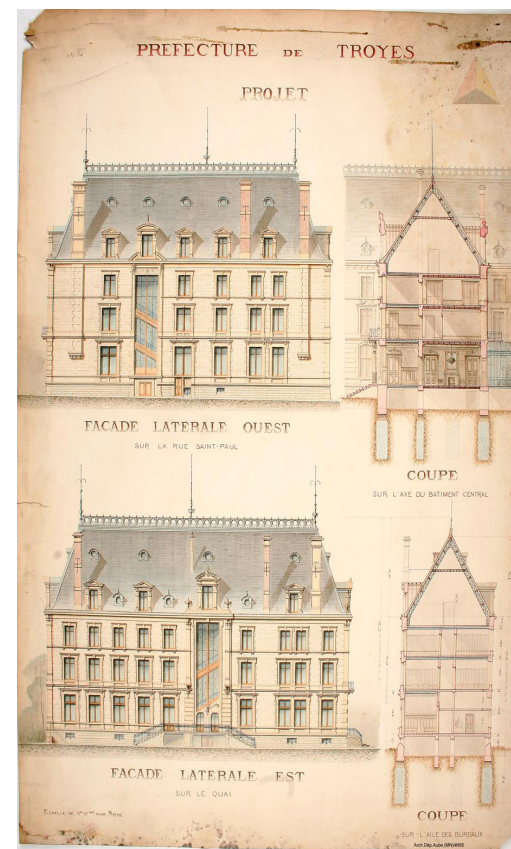
En 1790, suite à la création des départements, celui de Troyes – sa première appellation – est partagé en 6 districts (Troyes, Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Ervy-le-Châtel et Nogent-sur-Seine). L'administration départementale s'installe dans un premier temps à l'Hôtel de Marisy, à Troyes, qui appartient à un propriétaire privé.

Suite à la vente de l'Hôtel par son propriétaire, le département est contraint de déménager. En 1794, l'Etat, propriétaire de l'ancienne abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, la cède en partie au Département, moyennant un loyer annuel de 1 113 F.

Pendant les premières décennies du XIXe siècle, la Préfecture demeure un bâtiment austère, à tel point qu'en 1828 le Journal du département estime « *qu'on la prendrait plutôt pour une maison d'arrêt que pour celle du premier magistrat du Département* ». En 1838, face à ces critiques, le Conseil Général régularise la façade et établit devant elle une cour d'honneur fermée d'une grille reliée à deux petits corps de garde. Le bâtiment conserve cet aspect jusqu'en 1892.



Projet de reconstruction : plan d'ensemble et du rez-de-chaussée, s.d. [1892-1894]. Arch.dép.Aube, 4 N 43.

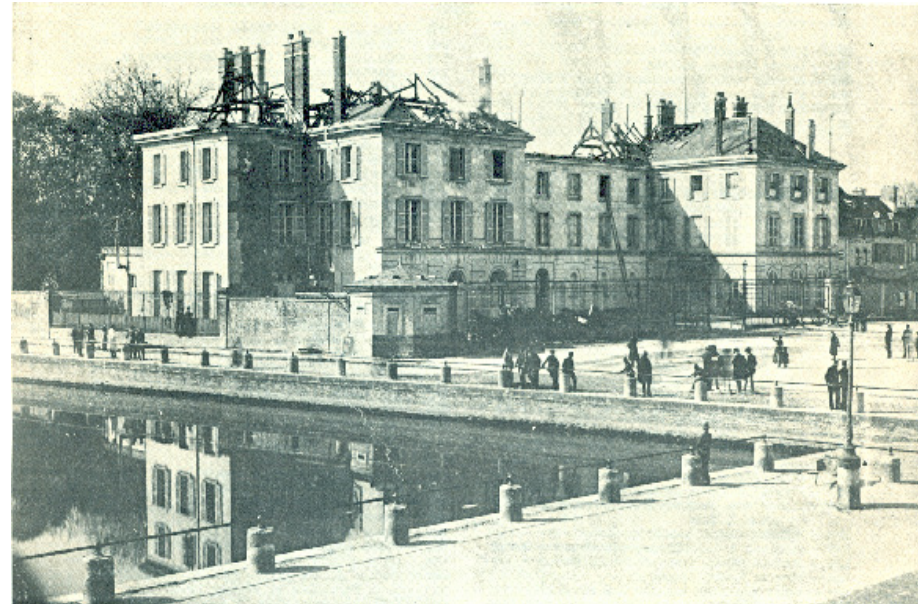


Projet de reconstruction : vue d'ensemble et coupes longitudinales, s.d. [1892-1894]. Arch. dép. Aube, 4 N 56.

Le 7 mai 1892, la Préfecture est victime d'un incendie qui ravage les combles et la partie nord. Les services de l'État sont contraints de déménager et les dégâts sont si considérables qu'ils ouvrent la voie à tous les projets, y compris celui de construire un nouveau bâtiment.

Néanmoins la décision est prise de réhabiliter l'ancienne abbaye. En 1894, après l'examen de nombreux projets architecturaux, l'opération est confiée à M. Drouard, architecte départemental. Le chantier dure cinq ans, mais, dès 1896, les travaux sont suffisamment avancés pour que l'administration préfectorale puisse rentrer dans ses nouveaux murs.

La façade s'orne alors de colonnes et de moulures, les fenêtres sont élargies et la toiture est enrichie d'un fronton au milieu duquel est scellé un médaillon de bronze de Briden, représentant la République. La cour d'honneur est agrandie et fermée par une grille monumentale aux armes de Troyes, tandis que des pavillons octogonaux sont érigés pour remplacer les deux anciens corps de garde.



La Préfecture après l'incendie du 7 mai 1892.



Manifestations de vigneron devant la Préfecture en 1911.
Arch. dép. Aube, 8 Fi 8781.

Durant l'occupation, en 1942, les allemands s'emparent du médaillon de bronze, qui est alors remplacé par l'horloge toujours présente aujourd'hui.

1956 est l'année de la construction de l'aile Est à toiture terrasse, donnant sur le bassin de la Préfecture.

Dans les années 1950, les deux lions dus au ciseau d'Edouard Valtat, qui ornent l'entrée du bâtiment des Archives départementales, sont transférés dans la cour d'honneur de la Préfecture, de part et d'autre de son entrée principale.

L'aile sud, parallèle à la place de la Libération, est construite en 1977. La rue Saint-Paul est supprimée à cette même époque. En 1981, le portail et la grille sont restaurés. La cour est pavée en 1985, et la façade du bâtiment entièrement nettoyée en 1986.



Occupation allemande 1940-1944 : des soldats allemands montent la garde devant la Préfecture. s.d. Arch. dép. Aube,39 Fi 39.

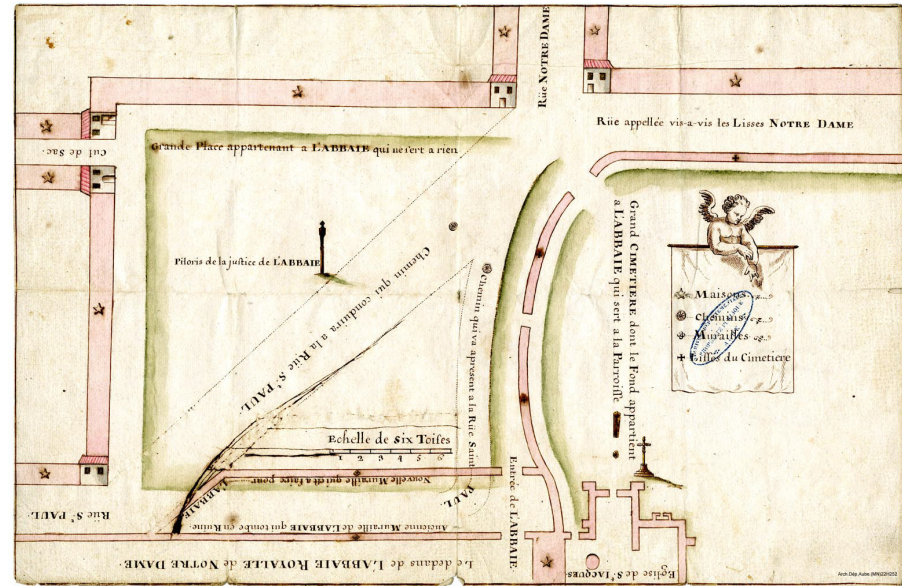


La place de la Libération

L'église Saint-Jacques/Notre-Dame dressait son portail à côté de celui de l'abbaye. Longue de 72 m, elle s'étendait jusqu'au ru Cordé, qui coulait avant l'établissement du canal dans la ville. Par un double chœur, cette église servait de chapelle aux religieuses et de paroisse aux habitants du quartier.

La vaste place qui demeurait au nord et à l'ouest de l'église formait le cimetière Notre-Dame. Il reçut d'abord les morts de l'abbaye et de la paroisse, puis ceux de l'Hôtel-Dieu et de la paroisse Saint-Jean.

En 1794, commence la démolition des deux églises juxtaposées, dont les pierres servent à l'édification des piliers d'une halle, qui doit permettre d'entrepôser le grain. Néanmoins, les murs restent inachevés pendant toute la durée de l'Empire, et deviennent un réceptacle d'immondices et un repaire de brigands. Ils sont démolis en 1816. Un projet de plantation de 206 tilleuls ou acacias est envisagé mais ne verra jamais le jour.



Plan des alentours de l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, 1778. Arch. dép. Aube, 22 H 252.

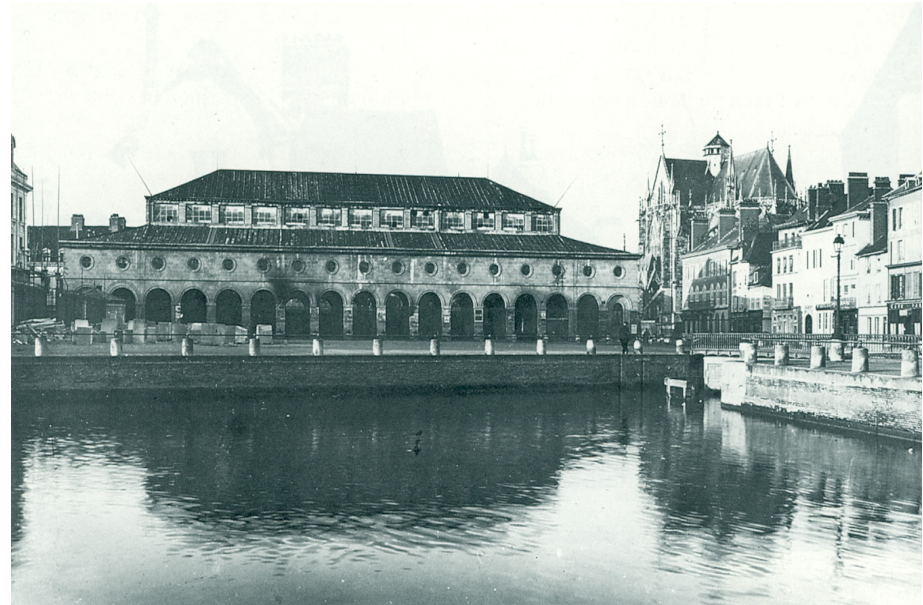


Vue de l'église Saint Jacques.

Une halle aux grains s'avérant toutefois nécessaire à la vie de la cité, un nouveau projet de construction est demandé à l'architecte troyen Pierre Gauthier. La première pierre est posée en 1837 et la construction de la halle est achevée en 1841. D'une taille importante (65m sur 35m), sa construction fait l'objet de nombreuses critiques quant au choix de son emplacement, en bout de la rue Notre Dame (actuelle rue Emile Zola).

Dès 1880, des pétitions d'habitants demandant la démolition de la halle ou son scindement à l'alignement de la rue circulent. Adjugée le 28 octobre 1895 pour la somme de 15600 F, la halle est détruite et remplacée en 1896 par un petit bâtiment en fer et briques.

Le square est aménagé en 1912, et orné, en son milieu, d'une œuvre de bronze d'Auguste Suchetet, « le rapt ».



Halle au blé : vue générale prise de la place du Préau.



Square de la Préfecture

Les Allemands l'enlèvent en janvier 1942 pour récupérer le bronze.

Une copie de marbre, propriété de l'Etat, qui se trouvait au Petit Palais à Paris, prend sa place en 1950.



La réalisation d'un parking souterrain, donne lieu, dès 2004, à 16 mois de fouilles archéologiques, suivies des travaux de construction de l'ouvrage, ouvert au public le 2 novembre 2008.



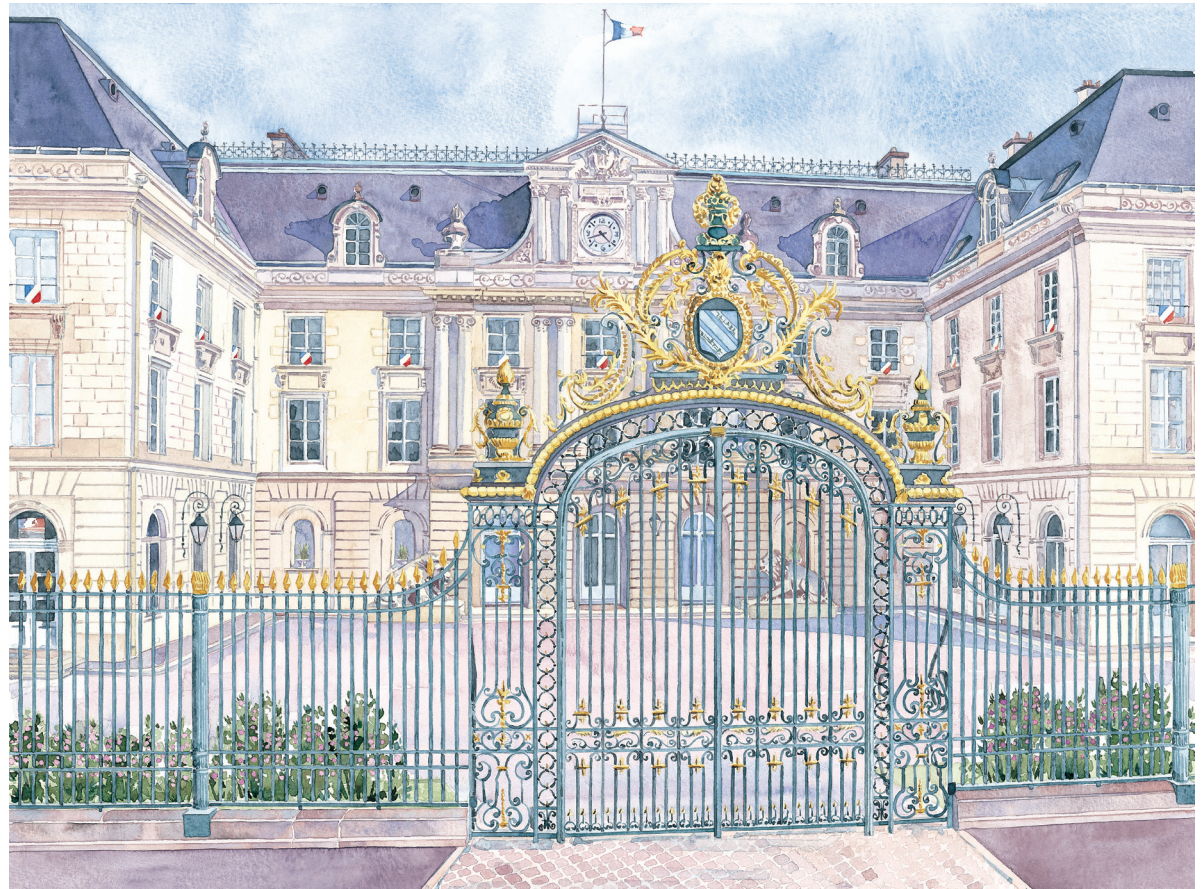
Fouilles archéologiques menées sur la Place de la Libération à l'occasion de la construction du parking souterrain, 2005-2006.



Travaux d'aménagement du parking souterrain, 2007-2008.

La Préfecture de nos jours...

aquarelle d'Isabelle GATTO-SANDRI



Remerciements :

Ce fascicule a été réalisé à partir des travaux de Martine DEMESSMACKER et de Dominique RENAUD (De Notre-Dame-aux-Nonnains à la Préfecture). Il s'inspire également de l'ouvrage de Louis MORIN (La place de la Libération à travers les siècles). Un remerciement tout particulier aux Archives Départementales de l'Aube.

Illustrations :

En couverture :

Sceau de l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains, sd.
Arch. dép. Aube, 42 Fi 132

Projet de reconstruction de la Préfecture, sd [1892-1894]
Arch. dép. Aube, 4 N 56

Crédit photos : Préfecture, P. Zillhardt.

Les photographies des documents provenant des Archives Départementales de l'Aube ont été réalisées par M. Noël MAZIERES.



Préfecture de l'Aube
Bureau de la Communication Interministérielle
BP 372 - 10025 TROYES cedex

Tél : 03.25.42.35.00

communication@aube.pref.gouv.fr

www.aube.pref.gouv.fr



La Préfecture, vue de la Place de la Libération, 2009.



La Préfecture, vue depuis la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, 2009.